

78 - Ortho (Mousny)

Les Blancs Cailloux



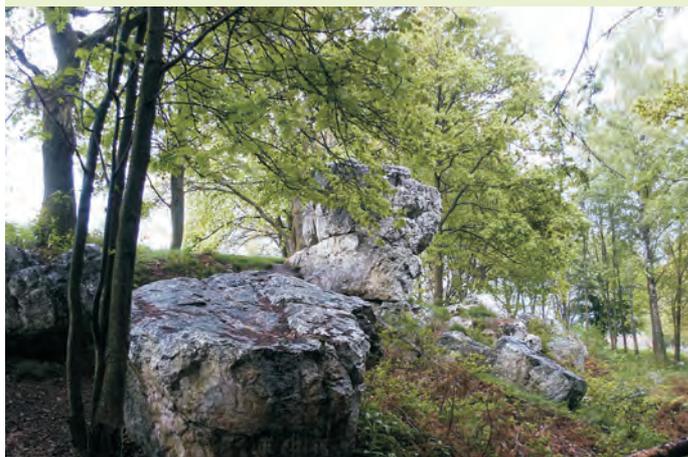
Les roches

Dans la région de Mousny, des blocs de quartz blanc laiteux ornent les jardins et parterres ou sont repris comme éléments de maçonnerie. Ces blocs proviennent de filons de quartz qui affleurent à proximité. Le lieu-dit « Les Blancs Cailloux » (= Les Blancs Cayôs) doit son nom à l'affleurement d'un de ces filons de quartz blanc d'une épaisseur d'au moins 5 m et qui a fait l'objet d'une exploitation artisanale. Depuis ce point jusqu'au fond du ruisseau de Cens vers le sud-ouest, le sol d'une bande de 250 m de large est parsemé de blocs de quartz blanc laiteux dont certains dépassent le m³. Un filon de quartz a également été exploité au lieu-dit « Nagimont », au nord-ouest d'Ortho.

Le quartz est une roche de dureté 7 dans l'échelle de Mohs qui compte 10 degrés. Cette dureté explique la grande résistance à l'érosion du quartz par rapport aux roches encaissantes. Par endroits, le quartz cimente des fragments de grès gris qui ont été empruntés aux épontes du filon. La roche est également très fracturée.

La tectonique et l'hydrothermalisme

D'une façon générale, les blocs de quartz blanc laiteux soulignent le passage de failles normales transversales aux plissements ou de failles de décrochement. Le vide créé par le déplacement des lèvres de ces failles a été le lieu de circulation d'eaux chaudes (on parle alors de filons hydrothermaux) qui ont précipité la silice qu'elles contenaient en solution. La précipitation de cette silice peut être due à plusieurs facteurs: baisse de température et de pression, mélange avec des eaux froides, réaction avec les roches encaissantes, etc. Dans certains cas, les blocs de quartz peuvent également provenir de remplissages de fentes de tension dans les zones axiales d'anticlinaux.

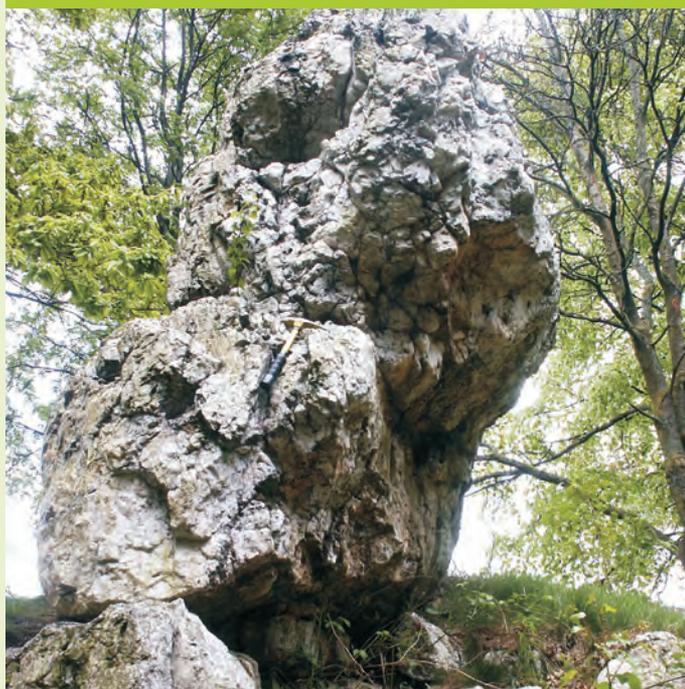
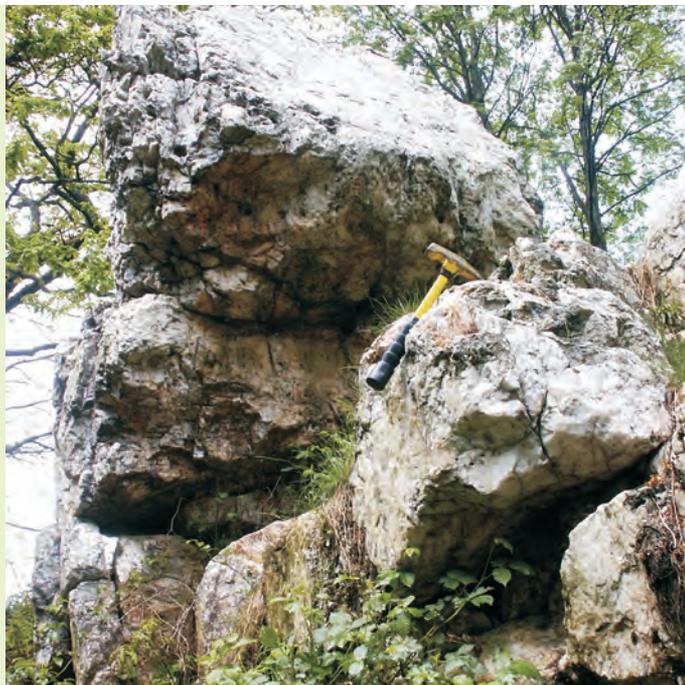


Ortho

Un peu d'histoire

La couleur et l'aspect des blancs cailloux ont éveillé l'imaginaire des conteurs. Ainsi, la légende veut que, par une chaude journée d'été où les rayons du soleil transperçaient la peau des pèlerins en route vers la chapelle de Saint-Thibaut proche d'un ermitage situé à environ 1 km au sud-ouest de l'église de Marcourt, un berger faisait paître ses moutons dans l'herbe verte et fraîche de Mousny. Il se reposait dans la bruyère, une gourde d'eau et les restes de son repas à ses côtés, lorsqu'un pèlerin s'arrêta. Ce dernier était fatigué, n'avait plus mangé depuis deux jours et ses réserves d'eau étaient épuisées. Il demanda au berger de quoi se revigorer mais celui-ci refusa, préférant partager ce qu'il avait avec son chien. Les yeux embués mais le visage calme, le pèlerin partit s'asseoir un peu plus loin. Cela ne plut pas au berger qui lui intima l'ordre de reprendre sa route. Alors que le pèlerin se mettait lentement sur ses jambes et se dirigeait vers le sentier, le berger, pris de colère, ramassa un caillou de quartz et le lui lança violemment sur le dos. Le caillou ricocha puis revint toucher le lanceur en plein cœur. Soudain, le ciel s'obscurcit, le vent s'éleva dans les arbres et des rafales déferlèrent dans la vallée. Le berger, son chien, les moutons et le pèlerin disparurent. Ne restèrent plus après la tempête que des cailloux blancs au milieu de la campagne. Deux d'entre eux ressortaient: l'un massif et majestueux, l'autre plus petit, avec une pointe en forme de museau.

Les terrains renfermant l'affleurement des « Blancs cailloux » ont été classés par l'arrêté royal du 04/11/1976.



Pour en savoir plus

Defleur (1975), Dejonghe & Hance (2001), Foulon (1983), Kiesel (2003).

http://www.lefantastique.net/con_leg/belgique/detail_contes.asp?nom=Les%20Blancs%20Cayos